

Cartier, à ses frères les pauvres. Pauvre lui-même, il y abrita, réchauffa et nourrit dans l'espace de 20 ans, au-delà de 3000 vieillards ou invalides qui sans lui étaient à peu près condamnés à mourir de misère. Serviteur de tous, selon la parole du divin Maître, notre vaillant Tertiaire balaya, lessiva, cuisina de ses propres mains, avec l'aide d'un de ses fils. Outre cela, pour procurer à ses enfants adoptifs le pain de chaque jour il dut se condamner à la mendicité perpétuelle pendant le tiers de sa vie. L'hiver et l'été, on le rencontrait dans les rues, essuyant toutes les intempéries et parfois les rebuts avec l'inaltérable sourire d'un saint des anciens temps. "Que le Bon Dieu vous bénisse !" disait-il à quiconque l'approchait, et il aimait à semer le bien autour de lui en distribuant à tous, surtout aux enfants qui l'assiégeaient, des médailles et autres objets de piété. Les résultats de ses quêtes sont consignés avec une minutieuse comptabilité dans les registres de l'œuvre où le zèle héroïque du serviteur apparaît aussi visiblement que la Providence du divin Maître. Rentré toujours bien tard, il dut souvent en hiver, avant de s'étendre sur son humble grabat, se faire aider de ses vieillards pour enlever ses vêtements trempés par les averses de la journée et congelés par la froidure. Telle fut jusqu'au printemps dernier la vie de ce serviteur des pauvres. Trahi enfin par ses forces, il fut plusieurs fois trouvé sans connaissance dans les rues et ramené par la police à son domicile. Il comprit que l'heure du grand départ approchait, et mieux que jamais il fit ses préparatifs, entouré des soins des saintes Religieuses de l'Hôtel-Dieu. Ceux qui ont eu le bonheur d'être ses amis intimes et de recevoir ses confidences, savent que les vertus intérieures de cette âme d'élite répondent à l'extraordinaire de sa vie publique. En particulier sa charité fut héroïque à pardonner comme à faire du bien. Il n'eût pas été un saint de bonne marque s'il n'eût comme son sérapique Père porté quelques-uns des stigmates du Calvaire. L'auréole des persécutés ne manqua pas au Père Mazurette, mais elle n'apparaîtra qu'au grand jour, car il n'a jamais répondu que par la patience et une discrétion scrupuleuse, à la guerre aussi lâche que déloyale dont il a été parfois l'objet. Il n'a exhalé qu'une plainte, c'est d'avoir été empêché par son extrême caducité, de servir les pauvres pendant les trois derniers mois de sa vie. Il en était inconsolable. Il répétait souvent : "Oui, comme vous le dites, je peux prier encore ; mais à la charité la prière ne suffit pas, il faut l'action." D'autres fois il semblait prophétiser : Ah ! malheur à nous, disait-il, le bon Dieu nous prépare de grands fléaux, car ses pauvres souffrent à mourir de faim, et au lieu de secourir leurs détresses, le monde se livre à l'injustice et aux mauvais plaisirs ! Que de bois et de pain on pourrait acheter avec l'argent gaspillé dans ses théâtres et ses pique-niques !"

R. I. P.

Indulgences que l'on peut gagner dans le mois **Indulgences Plénières.**

Tous les jours, les nombreuses indulgences plénières et partielles du chemin de la Croix.

En récitant six *Pater*, *Ave* et *Gloria*, nombreuses indulgences plénières et partielles, une fois par mois pour les Tertiaires, et